

de Mgr Browne, évêque de Cloyne (Queenstown), de M. Queen, curé de la cathédrale d'Armagh, de M. Browne, secrétaire de Mgr de Cloyne et de Mgr Hayes, chancelier de New York, le cardinal nous arrivait à Montréal, le samedi 16 mai, dans un superbe wagon-palais que la Compagnie du Grand Tronc avait bien voulu mettre à la disposition des distingués voyageurs.

Mgr l'archevêque et quelques-uns de ses chanoines, M. le maire Payette et plusieurs échevins, M. le curé McShane de Saint-Patrice et nombre de personnalités irlandaises se trouvaient à la gare pour souhaiter la bienvenue à Son Eminence. Le cardinal et sa suite sont descendus au palais archiépiscopal.

Il est difficile d'imaginer un vieillard plus sympathique et d'un abord plus facile que le vénérable primat de toute l'Irlande. Tous ceux qui l'ont approché en demeurent convaincu. Plutôt petit de taille, mais de corpulence assez prononcée, les épaules légèrement voutées, les cheveux très blancs et longs, où tranche d'un vif éclat la calotte cardinalice, il se met à l'aise avec une bonhomie parfaite et il a l'air de vous dire : « Faites-en autant ». Son œil est plein d'éclairs et, à tout moment, ses lèvres esquissent un fin sourire. C'est un causeur et, en même temps, c'est un observateur.

Des journalistes avaient demandé la faveur d'une interview. Son Eminence la leur a accordée avec une entière bonne grâce, et c'est aussi à la façon d'un homme qui est bien maître de sa pensée que le cardinal a causé. Sur le bill des Universités, sur le Home Rule, sur l'accord entre protestants et catholiques en Irlande — les *yellow* et les *green* ! — « accord qui marche très bien, tant que ne vient pas le 12 juillet » ! sur toutes sortes de sujets, le bon vieillard a dit son sentiment, et l'on a pu remarquer qu'il n'est pas ami des extrêmes, c'est un homme de gouvernement. En passant, il a finement raconté aux messieurs de la presse comment récemment leurs collègues